



Chronique de l'Abbaye de Tamié Novembre 2018



Jeudi 1 : Toussaint - Nous sommes tous appelés à la sainteté, non pas avec une auréole, mais en vivant notre vie dans le quotidien le plus banal. Le pape François a lancé un « Appel à la sainteté dans le monde actuel » : *Gaudete-et-exsultate* .

Les personnes qui ont vécu proches de l'un ou de l'autre des 19 martyrs d'Algérie béatifiés le 8 décembre savent bien qu'ils avaient leurs défauts comme nous tous, qu'ils essayaient de les gérer plus ou moins facilement. Ils sont allés jusqu'au bout de leur engagement. L'important n'est pas ce que je fais, mais la manière dont je le fais.

Vendredi 2 : Journée de prière pour les défunts. Dans la Bible, le Livre des Martyrs d'Israël relate (2 Mc 12, 39-46) qu'au cours d'une bataille des guerriers furent tués. En les relevant les survivants découvrirent qu'ils portaient sur eux des amulettes de dieux étrangers, ne faisant pas confiance au Dieu d'Israël. Ils prièrent pour demander que leur péché commis soit pardonné et ils firent une collecte en vue d'un sacrifice à offrir pour le péché « agissant fort bien dans la pensée de la résurrection, s'ils n'avaient pas espéré que ceux qui avaient succombé ressusciteraient, la prière pour les morts était superflue et absurde. Mais il jugeait qu'une très belle récompense est réservée à ceux qui meurent avec piété : c'était là une pensée religieuse et sainte. Voilà pourquoi il fit ce sacrifice d'expiation, afin que les morts soient délivrés de leurs péchés. » L'Église, en ce jour de prière, offre dans chaque eucharistie l'unique sacrifice du Christ sur la Croix, mort pour racheter les péchés de tous les humains.

Samedi 3 : Frère Isaac-Thérèse, togolais de la communauté Saint-Jean, termine son séjour monastique de 2 semaines dans le cadre de sa formation.

Dimanche 4 : Père Olaf prêtre spiritain allemand, en mission en Centre-Afrique, nous entretient de ce pays. La situation y est catastrophique aux plans politique, économique, sanitaire, éducation. 75% du territoire n'est pas contrôlé par le pouvoir central ou les casques bleus de l'ONU. Dans ces zones l'Église essaie de palier aux besoins de la population avec des aides financières venant de l'extérieur. Elle travaille à faire avancer l'a conviction que, dans la pratique, opposer la violence à la violence ne conduit pas à la paix. « Aimez vos ennemis. »



Mercredi 7 : Mario Ponta anime un film forum à propos de : *The road home* - en français : *La route vers la maison* - film chinois de Yimou Zhang, 1999 - Une histoire d'amour naïve et sincère, pas seulement entre les deux personnages, mais aussi entre le cinéaste et la campagne chinoise qu'il montre par une succession de tableaux magnifiques : une ode à la simplicité et aux traditions.

Samedi 10 : Père abbé participe à l'assemblée générale de la CORREF (Conférence des religieuses et religieux de France) qui regroupe 450 instituts, sociétés apostoliques, monastères. Cette institution a toujours mené une réflexion en dialogue avec la société.

On pourrait rapprocher de ce thème du dialogue un extrait du livre lu au réfectoire : *François d'Assise ou l'espérance franciscaine*, une biographie d'Éloi Leclercq par Michel Sauquet. « Sortir de soi, aller vers les autres c'est une aventure, un risque, celui de l'ouverture. Devant la multiplicité des Églises, des religions, des cultures, ces croyances et des non-croyances, devant les mutations capitales de notre temps, bref, devant ce monde dont on l'invitait à écouter les voix profondes, la conscience chrétienne découvrait, non sans angoisse, que le christianisme n'est lui-même qu'une particularité dans l'histoire des hommes : une option particulière dans l'immense quête humaine de sens. [...] C'est en

vivant cette particularité et en l'approfondissant que les chrétiens peuvent engager le dialogue avec ceux qui ne pensent pas, ce croient pas comme eux. La conscience chrétienne doit apprendre à vivre sa foi non plus en excluant les « autres » ou dans l'ignorance des « autres » mais en les acceptant et en les écoutant, voire même en se laissant questionner par eux. C'est aussi à travers eux que Dieu nous parle ! Le chrétien doit tenir ferme dans sa particularité, avec ses points de repère pour ne pas se perdre, et en même temps accepter la confrontation avec le monde, l'exposition aux grands vents de l'histoire.



Samedi 17 : Au repas échange du soir à l'occasion de ses 70 ans nous invitons Bruno Wadoux et Laurence son épouse, ils sont les éditeurs des cartes postales de Frère Didier et autres travaux d'art. Bruno a beaucoup œuvré pour la parution du livre de Jean-Bernard : *Une histoire d'amour*.

Lundi 19 : Nous reprenons les exercices de chant avec Blandine Griot.

La première neige arrive et les génisses sont rentrées pour l'hiver. Une date aussi tardive de cette mise à l'écurie peut être un record.

Mardi 20 : Didier fini son stage en communauté et s'oriente vers une insertion dans un Foyers de Charité.

Jeudi 22 : Père Paul Kim Sang Woo, prêtre coréen, après des études en France prendra sous peu la charge de vicaire de la cathédrale de Séoul. Il nous fait découvrir l'origine de l'[Église de Corée](#) tout à fait originale. Vers la fin du XVIII^{ème} siècle alors que le pays était très fermé, certains lettrés, en scrutant certains ouvrages, ont découvert la présence du Dieu biblique et ils firent des adeptes. Plus tard un prêtre chinois arriva à s'infiltrer auprès d'eux et put leur administrer les sacrements et les instruire plus exactement de ce qu'ils vivaient déjà. Une persécution s'abattit et plusieurs dizaines de fidèles payèrent de leur vie leur attachement au Christ. Actuellement 10 % de la population de la Corée du sud est chrétienne.

Vendredi 23 : Une société d'ingénierie de Lyon travaille pour le fabricant Boyer de brûleurs à gaz, en vue de mettre au point des appareils adaptés au gaz issu de méthanisation. Ce combustible contient diverses impuretés qui le rendent plus corrosif que le naturel. Dans ce but elle en installe deux chaudières de petit modèle près de la nôtre, pour étudier le comportement des différents éléments.

Samedi 24 : Père abbé nous fait profiter d'un article paru dans l'hebdomadaire *La Vie* du 11 oct. 2018, de Jean Vanier : « *Il faut retrouver saint François d'Assise*. Il évoque sa conception de l'autorité dans l'Église à l'exemple donné par le Poverello et des leçons tirées de sa propre expérience particulièrement une réflexion.



L'[Atelier du Patrimoine](#) situé à Bordeaux nous remet le manuscrit restauré par leurs soins : Ms 19 : *Collectaire-Capitulaire cistercien*, datant de XV^{ème} siècle, sur parchemin.

Dimanche 25 : Frère Benjamin nous informe que l'EDF a prévu d'enterrer la ligne électrique à moyenne tension qui arrive au monastère en passant par le col, depuis le hameau des Mojons un peu plus bas. Les travaux commenceront en décembre à partir de l'abbaye.

Lundi 26 : Christian Regat nous présente une troisième série de photos savamment commentées par lui sur les richesses artistiques et religieuses de l'Iran.

